

Quand apprendre n'a pas d'âge

Autor(en): **Forster, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Quand apprendre n'a pas d'âge

Ouverture sur la vie, mémoire de la vie: l'Université du 3^e âge de Neuchâtel connaît un succès grandissant.



Transmettre un message aux jeunes générations.

(Photo Martine Franck)

On croit que les personnes à la retraite s'assoupissent pendant les conférences. Une idée fautive parmi tant d'autres. Elles écoutent, au contraire, avec attention, prennent des notes, enregistrent et réécoulent le cours. Elles ont le goût de la découverte et de la vie.

«Je prends de l'âge en apprenant toujours beaucoup de chose», un antique précepte grec que la nouvelle directrice de l'Université du troisième âge, Mme Ariane Brunko-Méautis, a choisi d'illustrer dans son travail. Cette dernière est également professeure à mi-temps au Séminaire de français moderne de l'Université de Neuchâtel.

Le goût d'apprendre

Cours et ateliers se donnent à Neuchâtel, à la Chaux-de-Fonds et à Fleurier, dans le Val-de-Travers. Le nombre des inscriptions ne cesse de croître. Il a doublé en quatre

ans. En 1991, 610. Deux tiers sont des femmes.

L'âge moyen des participantes et des participants se situe entre 65 et 70 ans. Le renouvellement est permanent. Il arrive même que certaines personnes «tentent de resquiller» et de fréquenter les conférences avant l'âge de la retraite. Franchir les portes des universités signifie pour de nombreuses personnes accéder à un monde qui était réservé à d'autres.

Les professions les plus représentées sont celles de la fonction publique, de l'enseignement et de la santé. Depuis quelques années l'éventail tend à se déployer. Couturières, coiffeuses et jardiniers commencent à s'inscrire.

Le plaisir d'enseigner

Celles et ceux qui donnent des conférences relèvent la qualité de l'écoute.

Mme Claudine Rosselet-Christ, psychologue, donne un cours sur *La personne face à de nouveaux défis*. «Je suis toujours impressionnée lorsque j'arrive devant un public de 100 à 120 personnes de professions et d'âges très différents. Il y a là devant moi des vies de travail, une grande richesse de vécus. En préparant mes cours, je garde constamment à l'esprit ce foisonnement de vies et d'expériences.»

Les conférences et les ateliers touchent à de multiples domaines: littérature, histoire, archéologie, art, sciences, santé, économie, psychologie. L'Université du troisième âge veut aussi favoriser la dynamique de la discussion et de la recherche. Des études sur divers thèmes sont illustrées grâce à l'évocation des souvenirs de celles et ceux qui fréquentent certains ateliers. Ainsi trouve-t-on un cahier consacré à l'image de Jean-Jacques Rousseau dans la mémoire des gens du Val-de-Travers. L'auteur des

Confessions séjourna à Môtiers. Il y fut mal reçu. On lui jeta des pierres. Des anecdotes se racontent encore et l'image du philosophe est restée dans les mémoires.

En avril 1992, a paru un cahier «La représentation du passé». Il s'agit de réfléchir au mécanisme de la mémoire et de retracer des souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. On y lit de nombreux récits. Ainsi celui d'une femme évoquant une scène de la gare de Zurich, en été 1939. Accoudée à une petite passerelle, elle regardait le hall d'une certaine hauteur. Il y avait des soldats partout, des centaines de soldats. Chose inhabituelle, il régnait ce jour-là un grand silence. Le temps était comme suspendu, lourd, tragique.

Sans doute la vie, au fil du temps, se concentre-t-elle dans le regard: regard de vie et regard sur la vie. Lire les souvenirs des personnes du troisième âge, c'est aussi apprendre à regarder.

Simone Forster

Universités du 3^e âge

Genève

(cp) – Ouverte à toute personne âgée de 60 ans qui paie la cotisation; 1800 membres. Moyenne d'âge: 70 ans; 15 à 20% d'universitaires; 54 conférences par année groupées en différentes sections: artistique, économique et sociale, histoire, etc. Groupe d'étude de 20 à 25 membres, qui réalisent leurs propres travaux de recherches. Commissions permanentes qui mettent sur pied des enquêtes: logement, solitude, etc. Une «cellule d'entraide» fait la liaison avec les organisations sociales de Genève.

Fribourg

(pbs) – Opère dans le cadre de l'Université populaire, implantée de longue date dans le canton; 30 à 50 personnes suivent les cours et conférences.

Lausanne

(pbs) – 300 à 400 auditeurs aux conférences hebdomadaires. En outre, des cours de langues, des ateliers de dessin et de peinture. Un groupe étudie Lausanne et organise des visites guidées.

A Zurich, un centre relie toutes les universités du troisième âge de Suisse. Winterthurerstrasse 190, 8057 Zurich, tél. (01) 257 33 33.